



UNE PREMIÈRE DÉFAITE POUR MACRON, LE 16 JUIN : CONTINUONS !

Un succès de plus pour les salariés des commerces culturels dans notre lutte contre la loi Macron ! Le 3 juin, nous étions plus de 300, de la FNAC, de Gibert Joseph, de Boulinier pour occuper le boulevard Saint-Germain à l'occasion de la commission mixte paritaire qui avait pour but d'harmoniser la version du projet Macron après son premier passage à l'Assemblée et celle amendée par les sénateurs. Cette commission s'est conclue sur un échec : nous nous en réjouissons !

Retour à la case départ pour le projet Macron qui revient en débat à l'Assemblée nationale. Bonne nouvelle pour nous, l'amendement « Bompard » autorisant les commerces culturels à ouvrir tous les dimanches est, pour le moment, abandonné. La mobilisation massive des salariés du principal groupe culturel (la FNAC) et de la première librairie indépendante (Gibert Joseph) n'y est pas pour rien !

Toutefois, **la menace que fait peser la loi Macron sur nos conditions de vie et nos emplois n'est pas écartée**, bien au contraire. Les dérogations prévues par extension des zones touristiques pour les gares sont bien suffisantes pour généraliser le travail dominical et de nuit. N'oublions pas non plus que la loi Macron prévoit aussi la création d'une commission chargée de « simplifier », nous préférons dire démanteler, le code du travail.

CE N'EST NI LE TRAVAIL DE NUIT, NI LE TRAVAIL DU DIMANCHE QUI SAUVERONT NOS EMPLOIS, AU CONTRAIRE !

Le triplement des bénéficiaires de la Fnac n'arrête pas son PDG, bien au contraire. Et d'agiter le spectre Amazon pour mieux vendre auprès des pouvoirs publics une prétendue nécessité économique à ouvrir toujours plus ses magasins, le but recherché étant d'aller gagner des parts de marché sur les librairies indépendantes notamment. Le tout net de création d'emploi, la Fnac reconduisant encore une fois un objectif d'économie de 40 millions d'euros, qui se traduit chaque année par des plans sociaux sur l'entreprise.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la librairie La Hune, emblème culturel du quartier Saint-Germain, ferme définitivement ses portes. Elle ouvrait pourtant tous les dimanches. C'est la spéculation immobilière qui l'a tuée.

Nos collègues de Boulinier sont inquiets : les décisions économiques prises par leurs patrons menacent l'avenir de la librairie : ils remplacent dans le magasin historique du 20 boulevard Saint-Michel le rayon bande dessinée par un espace de livres scolaires d'occasion ! La direction justifie cette décision catastrophique par les difficultés que rencontrerait actuellement la société. Là encore Boulinier ouvre la nuit et le dimanche, ce n'est pas le viol de la loi en matière d'horaires de travail qui permet de développer son chiffre d'affaire !

Souvenons-nous aussi des fermetures des magasins Virgin et du réseau Chapitre qui, pour une bonne part, ouvraient le dimanche.

COLLÈGUES DES GROUPES CULTURELS, DES LIBRAIRIES INDÉPENDANTES, DES DISQUAIRES, NOUS VOUS APPELONS À REJOINDRE LA MOBILISATION CONTRE LE PROJET DE LOI MACRON !

POUR POURSUIVRE ET ACCROÎTRE LA MOBILISATION, NOUS APPELONS LES SALARIÉS DE TOUTES LES ENSEIGNES CULTURELLES À SE COORDONNER EN COMITÉ CONTRE LE PROJET MACRON, POUR LA DÉFENSE DE NOS EMPLOIS, POUR LA DÉFENSE DE NOS MÉTIERS.

**ASSEZ DE DÉRÈGLEMENTATION, ASSEZ DE FERMETURES DE MAGASINS :
PRENONS NOTRE AVENIR EN MAIN !**

**RASSEMBLEMENT CONTRE LA LOI MACRON :
LE 16 JUIN PLACE SAINT-MICHEL DE 12H à 14H !**